

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES À SON PLUS HAUT NIVEAU DEPUIS 2 ANS

Le redressement du climat des affaires se poursuit

L'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 92,5 points au troisième trimestre 2016, en hausse de 4,7 points par rapport au trimestre précédent. Toutefois, son niveau reste inférieur à sa moyenne de longue période (-9,7 points).

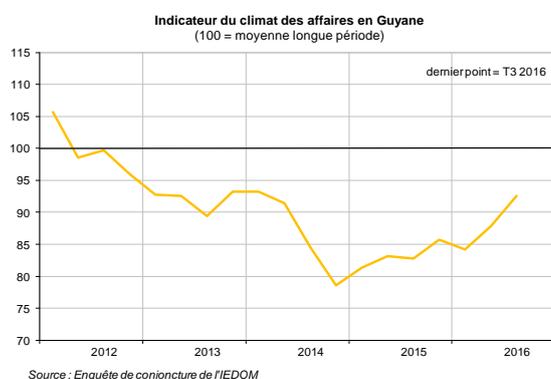
Les composantes passées et futures sont en progression respectivement de +2,7 points et de +1,5 point.

Les indicateurs macroéconomiques du troisième trimestre 2016 sont nuancés : les prévisions d'investissement des entreprises peinent à repartir, mais la consommation des ménages progresse dans un contexte de faible inflation.

Malgré une hausse du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, le marché du travail voit le nombre de chômeurs de longue durée se réduire et les offres d'emplois progresser. En outre, les échanges extérieurs s'accroissent sur les postes liés aux matériels de transport et aux machines industrielles et agricoles.

Seuls les secteurs primaires et des industries font état d'un regain d'activité, après un deuxième trimestre difficile.

Les professionnels des services marchands et du commerce sont plus nombreux à estimer que leur activité s'améliore, même si pour la majorité, le courant des affaires reste dégradé. Pour leur part, les entreprises du BTP voient leur situation se fragiliser et le secteur du tourisme a vu son activité nettement chuter.



T
E
N
D
A
N
C
E
S

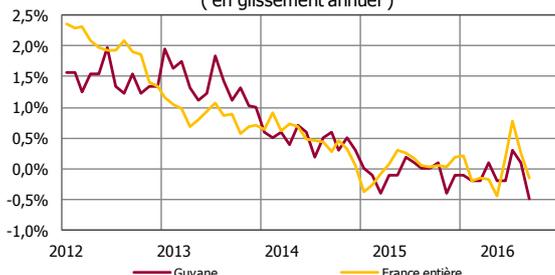
PRÉVISIONS DE CROISSANCE DE LA BANQUE MONDIALE POUR 2017 : DES PERSPECTIVES NUANCÉES

Dans son rapport publié au début du mois de janvier, la Banque mondiale anticipe en 2017 un recul de la croissance dans plusieurs pays, notamment au Venezuela (-4,3 %), en Équateur (-2,9 %) et en Haïti (-0,6 %). Toutefois, plusieurs pays devraient échapper à la récession économique, c'est le cas du Suriname (+0,5 %), de Trinidad-et-Tobago (+2,3 %), de la Colombie (+2,5 %), de la Bolivie (+3,5 %) et du Pérou (+4,2 %). En outre, le Panama enregistre la plus forte prévision de croissance avec +5,4 %, suivi de près par la République dominicaine à hauteur de 4,5 % du PIB.

Source : Direction générale du Trésor

L'inflation demeure stable

Évolution de l'indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Au troisième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation (**IPC**) demeure **relativement stable** (-0,3 %), après avoir connu une hausse (+0,7 %) au trimestre précédent.

En effet, l'ensemble des postes de consommation, en particulier ceux des services (-0,3 %, en dépit d'une baisse des prix des services de transport de -8,1 %), et des produits manufacturés (-0,3 %) ont peu évolué.

En rythme annuel, l'indice global des prix à la consommation se replie à nouveau (-0,5 %). L'ensemble des postes sont en baisse, mais particulièrement celui des prix de l'énergie (-3,9 %).

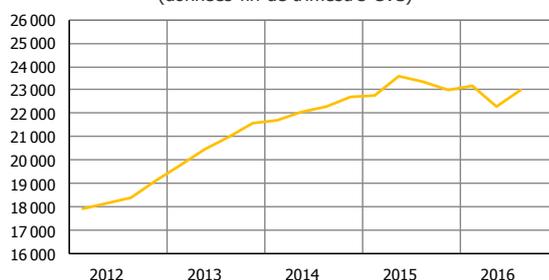
Diminution du nombre de chômeurs de longue durée

Le marché du travail présente un **bilan mitigé pour ce trimestre**.

En effet, le **nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans** (catégorie A) est en **léger recul** sur le trimestre (-0,9 %) et de manière significative sur un an (-9,0 %). Le nombre total d'inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an est en net repli (-9,2 %, CVS), laissant ainsi entrevoir une amélioration de la situation sur le marché du travail. Ce phénomène tend à se confirmer avec un regain de dynamisme des offres d'emploi entre juin et septembre à +14,4 % (dont 86 % ont été pourvus).

Le nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A s'inscrit en hausse** sur le trimestre (+3,0 %, CVS), mais en baisse sur l'année (-1,6 % CVS). Enfin, le nombre de seniors demandeurs d'emploi est en augmentation sur cette période (+2,3 %) et sur l'année (+1,8 %).

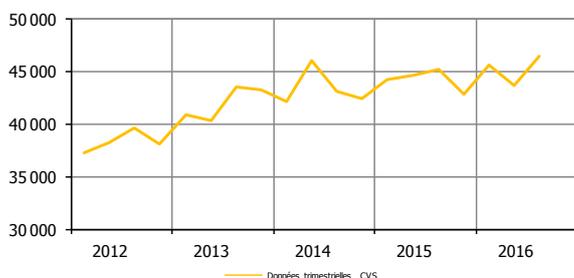
Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A) (données fin de trimestre CVS)



Source : Pôle emploi / Dieccte

La consommation progresse

Importations de biens de consommation (en milliers d'€)



Source : Douanes

Au troisième trimestre, les **importations de bien de consommation, de produits agroalimentaires ainsi que les ventes de véhicules de tourisme progressent** respectivement de +6,5 %, +6,3 % et +1,4 % (CVS), alors que les importations des biens d'équipement électrique et ménager chutent de -26,2 % (CVS). Ainsi, le volume d'importation de ces biens (hors vente de véhicules) atteint 117,3 millions d'euros ce trimestre contre 116,3 millions d'euros précédemment.

Les indicateurs de vulnérabilité témoignent d'une **situation plus difficile pour les ménages**. En effet, 66 dossiers ont été déclarés recevables par la Commission de surendettement au troisième trimestre, soit une augmentation de 29,4 %. Le nombre de retraits de cartes bancaires s'intensifie (+36,0 %) et le nombre de personnes

physiques en interdit bancaire demeure stable (-0,2 %).

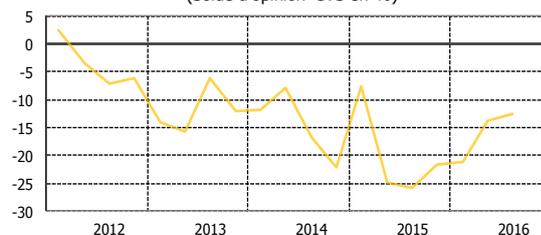
L'investissement peine à redémarrer

Au troisième trimestre, les **indicateurs d'investissement des entreprises ont peu évolué** : les importations de biens d'équipement stagnent (-0,2 %, CVS), alors que les ventes de véhicules utilitaires augmentent faiblement (+0,4 %, CVS). En outre, les crédits d'investissement et à l'équipement des entreprises reculent de 3,0 %, alors que les crédits à destination de l'immobilier progressent de 1,0 %

Tous secteurs confondus, les chefs d'entreprise sont plus nombreux à penser à investir. Les secteurs du BTP et du commerce sont les plus optimistes alors que ceux du tourisme et des services marchands restent pessimistes.

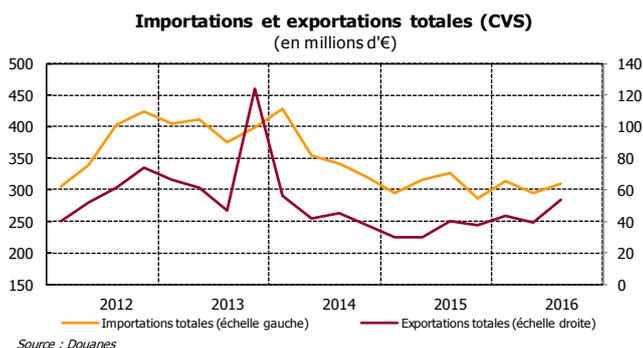
Entre les mois de juillet et septembre, les **indicateurs de vulnérabilité des entreprises s'améliorent**. En effet, le nombre de personnes morales en interdiction bancaire diminue (-0,8 %) et parallèlement, le montant des impayés sur effets se replie de -21,9 %.

Prévisions d'investissement (Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Progression des échanges



Les **exportations** s'intensifient au troisième trimestre (+37,5 % CVS) après avoir reculé les trois mois précédents, et **atteignent 54 millions d'euros, le niveau le plus haut depuis le premier trimestre 2014**. Les réexportations de matériels de transport –principalement des conteneurs- (+51 %, données brutes), et de produit informatiques et électroniques (+277 %, données brutes) sont en forte progression. A contrario, les exportations de produits métallurgiques (-5 %, données brutes) et de produits chimiques et cosmétiques (-46 %, données brutes) sont en baisse. 36 % des exportations sont à destination de la France, 16 % des USA, et 13 % de l'Union européenne (hors France).

Les **importations augmentent de +5,0 % (CVS)** et atteignent 310,2 M€. Les importations de machines industrielles et agricoles (+3 %, données brutes), les produits chimiques et cosmétiques (+28 %, données brutes), et les matériels de transport (+13 %, données brutes) sont en hausse. 45,4 % des produits importés proviennent de France hexagonale, 16,2 % de l'Union européenne (hors France), et 10 % de la Guadeloupe et de la Martinique.

DES SIGNES D'UNE REPRISE DANS DE NOMBREUX SECTEURS

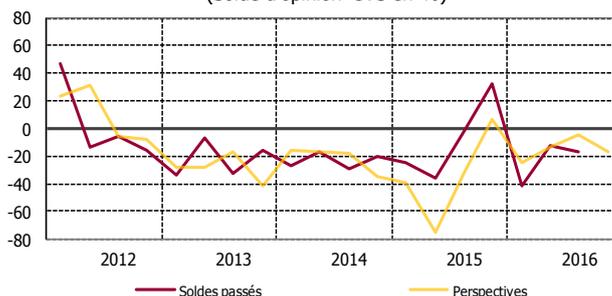
Au troisième trimestre, les entrepreneurs font preuve d'un **regain d'optimisme** : les soldes d'opinion relatifs à l'activité et les carnets de commandes progressent respectivement de 7,1 et 7,4 points tout en demeurant en dessous de leur moyenne de longue période. La trésorerie de la majorité des entreprises s'améliore. En revanche, peu d'entreprises ont constaté un allègement de leurs charges, et une amélioration de leurs délais de paiement.

L'embellie du secteur du BTP ne se confirme pas ce trimestre en dépit de l'augmentation de +15,8 % (CVS) des ventes de ciments (hors filler, liant et big bag).

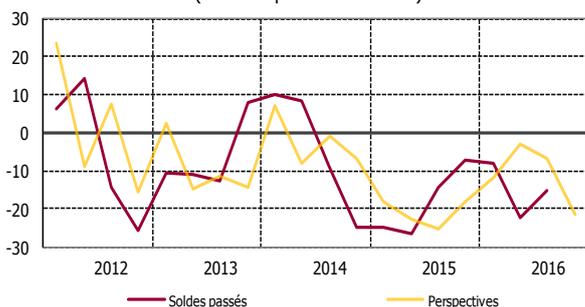
Toutefois, les entreprises du secteur voient leur trésorerie s'améliorer, en dépit d'un allongement des délais de paiement.

Enfin, les chefs d'entreprise sont plus nombreux à penser investir sur les douze prochains mois.

Activité du secteur du BTP
(Solde d'opinion CVS en %)



Activité du secteur des services marchands
(Solde d'opinion CVS en %)



L'activité du secteur des services marchands se redresse au troisième trimestre. Deux tirs ont été effectués et quatre satellites ont été mis en orbite entre juillet et septembre. En rythme annuel, l'activité spatiale a vu le nombre de satellites envoyés se contracter même si les perspectives de l'exercice 2016 sont quasiment similaires à celles de 2015.

Les entrepreneurs du secteur sont moins nombreux à constater un repli de leurs carnets de commandes. Dans le même temps, ils constatent une amélioration de leur trésorerie, de leurs charges et de leurs délais de paiement, et ce pour la première fois sur l'année 2016. Néanmoins, ils restent prudents sur leurs prévisions d'investissement qui restent

toujours dégradées.

Les professionnels du secteur du commerce font toujours état d'un niveau d'activité dégradé malgré des ventes de véhicules en hausse sur le trimestre (+2,4 %, CVS) et sur l'année (+12,6 %, CVS).

Le montant des incidents de paiement s'est réduit considérablement de -79,0 %. Par ailleurs, la majorité des entreprises constate un allongement des délais de paiement affectant à la baisse leur trésorerie. A contrario, ils notent un allègement de leurs charges et les prévisions d'investissement se rétablissent.

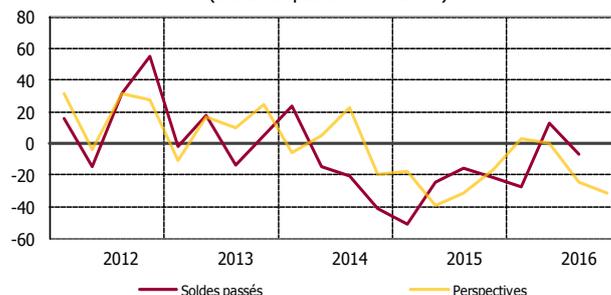
Activité du secteur du commerce
(Solde d'opinion CVS en %)



L'industrie touristique guyanaise enregistre des résultats en retrait au troisième trimestre 2016, avec notamment une baisse du nombre de nuitées hôtelières à la fois sur le trimestre (-9,6 %, CVS) et sur un an (-4,4 %, CVS). Le trafic aérien enregistre, quant à lui, une relative stabilité du nombre de passagers sur le trimestre (-0,1 %, CVS).

Dans ce contexte peu favorable, les professionnels du secteur anticipent un nouveau repli de leur courant d'affaires en fin d'année.

Activité secteur du touristique
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

La majorité des chefs d'entreprise du **secteur primaire et des industries agroalimentaires relèvent un niveau d'activité en progression**. En témoignent, la hausse des importations et des abattements de bovins (respectivement +15,8 % et +0,8 % CVS).

La filière porcine enregistre un bilan satisfaisant avec un rebond des importations (+35,2 %, CVS) et des abattements (+2,9 %, CVS).

Enfin, dans le secteur de la pêche, les exportations de crevettes repartent à la hausse (+66,9 %, CVS) après avoir été à leur plus bas niveau lors du trimestre précédent, tandis que celles de poissons se réduisent (-9,2 %, CVS).

Activité du secteur primaire
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essouffement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après +1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : Y. CARON
Achévé d'imprimer : février 2017 – Dépôt légal : février 2017 – ISSN 1952-9619